



INTERVIEW

NATHALIE AZOULAI

Le rapport interdit

**UN RÉGIME AUTORITAIRE
OÙ L'UNION ENTRE DES HOMMES
ET DES FEMMES DE VINGT ANS
PLUS JEUNES SERAIT PROHIBÉE...
C'EST LE THÈME RÉJOUISSANT DE
JUVENIA, LE CONTE PÉTRI D'HUMOUR
ET DE LIBERTINAGE QUE
NOUS OFFRE LA ROMANCIÈRE.**

Nathalie Azoulai est écrivain et agrégée de lettres modernes. Elle a reçu le prix Médicis pour *Titus n'aimait pas Bérénice* (1) en 2015. En octobre, elle publiait *Clic-Clac* (2), roman de la vie sentimentale tourmentée d'une cinéaste hantée par le célèbre film de Sydney Pollack, *Nos plus belles années*. Avec *Juvenia*, paru le 18 mars, Nathalie Azoulai s'essaie au récit caustique, proche du conte mais terriblement réaliste.

MADAME FIGARO. – *Juvenia* s'ouvre sur l'instauration – dans le pays du même nom – d'une loi interdisant aux hommes de vivre avec des femmes de vingt ans de moins qu'eux. Cela ressemble à une idée folle que vous avez prise au sérieux...

NATHALIE AZOULAI. – Oui, c'est tout à fait ça. C'était l'été, je revenais de la montagne, où j'avais fait énormément de randonnée – je suppose que cela avait créé chez moi une forme d'hyperoxygénation –, et je me suis réveillée un matin comme si j'avais été traversée par quelque chose. J'ai eu cette idée de loi, de gouvernement coercitif, et je me suis mise à écrire sans m'arrêter, comme dans une fièvre, ce qui ne m'était jamais arrivé. Cela faisait longtemps que je me posais des questions sur ce type de relations...

Pourquoi ces questions vous préoccupaient-elles ?

De manière conjoncturelle, autour de moi plusieurs femmes ont été quittées pour des plus jeunes. J'ai observé que le désir de nos congénères – nous autres femmes quinquagénaires – ne se posait plus sur nous. De manière structurelle, ce type de relations est assez fréquent dans mon environnement. J'évolue dans un monde, disons culturel, assez propice à ce genre d'attelage.

PAR LISA VIGNOLI